



Juin 2013

Synthèses n° 2013/211

Après l'embellie de 2012, la production de dinde poursuit son repli en 2013

Au premier semestre 2013, la production française de dinde devrait continuer à baisser. Elle est en déclin depuis plus de dix ans, malgré un rebond en tonnage en 2012, suite à la forte augmentation des poids moyens. Cette baisse de la production s'est accompagnée d'un repli très marqué des exportations entre 2000 et 2012 (- 70 % en volume). Dans le même temps, les importations se sont accrues, notamment depuis l'Union européenne. En conséquence, l'excédent commercial s'est réduit fortement même s'il reste positif.

Au premier semestre 2013, la production de dinde devrait diminuer

Pendant les deux premiers mois de 2013, les mises en place de dindonneaux sont en repli de 12 % par rapport à la même période en 2012, ce qui augure d'une baisse de la production au moins pour le 1^{er} semestre.

De janvier à mars 2013, les abattages de dinde se replient de 13 % en têtes et de 5 % en tonnage.

En termes d'échanges de viandes et préparations, les exportations et les importations sont en progression au cours du premier trimestre (respectivement + 8 % et + 1,5 %). Les ventes françaises ont augmenté aussi bien vers l'Union européenne que vers les pays tiers.

Au cours de la même période, les ventes aux ménages se sont réduites de 2 % en volume et 1 % en valeur, selon Kantar Worldpanel.

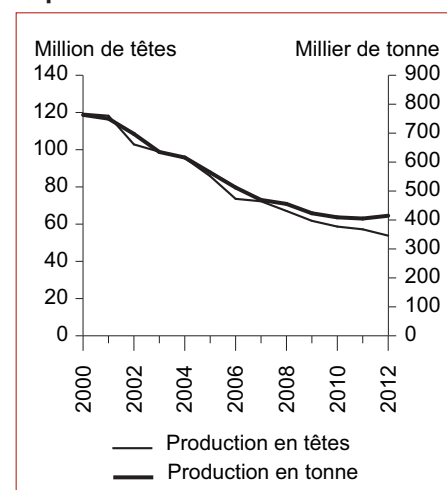
Depuis 2000, la production française de dinde s'est fortement repliée

De 2000 à 2012, la production française de dinde, calculée par bilan, s'est réduite de 55 % en têtes et de 46 % en poids. Les abattages ont reculé dans les mêmes proportions.

En 2012, la production se redresse légèrement en tonnage, suite à une forte augmentation des poids moyens (9 % de plus qu'en 2011). Néanmoins, elle continue à fléchir en nombre de têtes. De 2000 à 2012, le poids moyen des dindes a augmenté d'un cinquième, passant de 6,5 kg entre 2000

et 2005 à 7,7 kg en 2012. Cette augmentation résulte d'un choix des éleveurs pour des souches particulières.

En 2012, légère remontée de la production de dinde en tonne



Source : Agreste

L'objectif est un rendement plus important, notamment au niveau des filets.

La part de la production française de dinde en volume par rapport à l'ensemble des volailles n'a cessé de se réduire depuis 2000, passant de plus d'un tiers de l'ensemble à moins du quart en 2012.

Parmi les principaux producteurs européens de dinde, la tendance est plutôt inverse, selon les données d'Eurostat. En Allemagne, les tonnages de dindes abattues augmentent de plus de 60 % de 2000 à 2011, atteignant 468 000 tonnes. En Espagne, la progression est de 50 % de 2009 à 2012 (atteignant 200 000 tonnes). Les abattages de dindes augmentent respectivement de 21 % et 32 % de 2003 à 2012, en Italie (pour atteindre 320 000 tonnes) et en Pologne (atteignant 230 000 tonnes), alors que les volumes se réduisent de 14 % en Angleterre dans le même temps pour atteindre 196 000 tonnes.

Selon le Comité interprofessionnel de la dinde française (Cidef), l'accroissement de la concurrence et le manque de disponibilité des bâtiments pénalisent la production française.

Entre 2000 et 2010, près de trois quarts des exploitations agricoles ayant des dindes ont disparu pour une baisse de 39 % du cheptel, selon les recen-

sements de l'agriculture 2000 et 2010.

La consommation est également en repli, bien que dans une moindre proportion

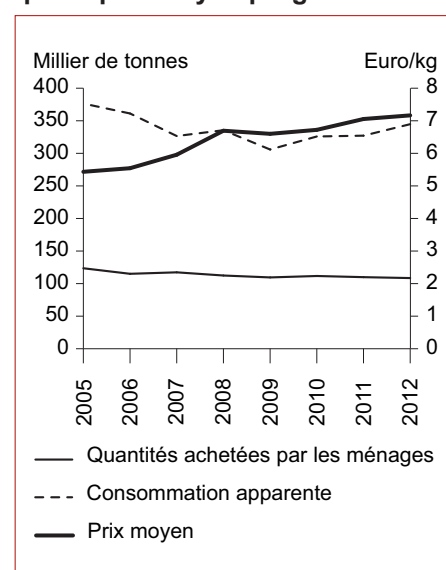
Entre 2000 et 2012, la consommation apparente de dindes a diminué de 17 % en tonne-équivalent-carcasse. En baisse jusqu'en 2009, elle se redresse depuis. Cet indicateur prend en compte la consommation des ménages et la restauration hors foyer sous forme de viande de dindes, y compris des « élaborés » tels que panés ou découpes aromatisées, et les achats des entreprises de la transformation qui donneront lieu à consommation sous forme d'autres produits tels que des plats cuisinés ou de la charcuterie. La baisse de la consommation est moindre que celle de la production car celle-ci s'est surtout traduite par une baisse des exportations de viande de dinde. De plus les importations ont augmenté, passant de 2 % de la consommation à 13 %.

De 2005 à 2012, la consommation de viande de dinde par les ménages, qui ne représente qu'une partie de la consommation apparente de dindes, s'est réduite de 12 % en volume, mais augmente en valeur (+ 11 %), selon les données recueillies auprès du panel de consommateurs Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer. Le prix moyen de la viande de dinde issu de l'enquête

Worldpanel (sommes dépensées/quantités achetées) est, en effet, passé de 5,40 euros/kg à 7,20 euros/kg.

Ces mêmes données Kantar soulignent la progression des élaborés dans les ventes faites aux ménages (rôtis cuits, panés et découpes aromatisées) : 26 % de parts de marché en 2012 contre 24 % en 2008.

Depuis 2005, les quantités de viande de dinde achetées par les ménages se réduisent tandis que le prix moyen progresse



Sources : Agreste, Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

La baisse de la production française de dinde se traduit par une baisse des exportations

Unité : millier de tonnes-équivalent-carcasse (tec)

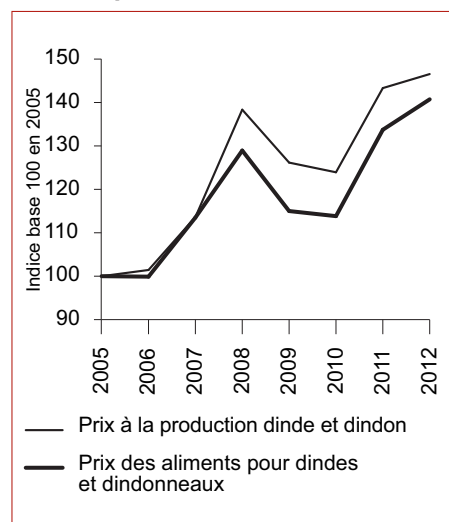
	Production	Exportations d'animaux vivants	Importations d'animaux vivants	Exportations de viandes et préparations	Importations de viandes et préparations	Stocks	Consommation apparente
2000	763	16	1	346	9	7	414
2001	750	4	0	320	16	16	434
2002	697	4	1	311	21	11	409
2003	635	5	2	276	21	6	382
2004	616	2	2	265	28	10	374
2005	564	1	2	221	32	9	376
2006	512	2	3	185	33	9	361
2007	469	33	0	150	37	6	327
2008	456	22	0	138	43	10	336
2009	423	26	0	140	49	11	306
2010	409	10	0	122	46	8	326
2011	405	8	0	113	44	9	327
2012	415	8	0	103	44	12	345

Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Le prix à la production de la dinde s'est redressé à compter de 2011

L'augmentation du prix à la production de la dinde compense en partie la hausse du coût de l'alimentation animale. À l'instar de la filière poulet, celle

En 2012, le prix à la production de la dinde et le coût de l'aliment sont au plus haut



Sources : Ippap, Ipampa - Agreste, Insee

de la dinde est également très intégrée, la contractualisation équivalant à la rémunération d'une prestation de service aux éleveurs. De ce fait, le prix à la production est plus en cohérence avec le prix de l'aliment que dans d'autres secteurs. Mais le ciseau de prix aliment/dinde, dans le contexte de forte concurrence européenne, a pu jouer sur la baisse des mises en place de dindonneaux.

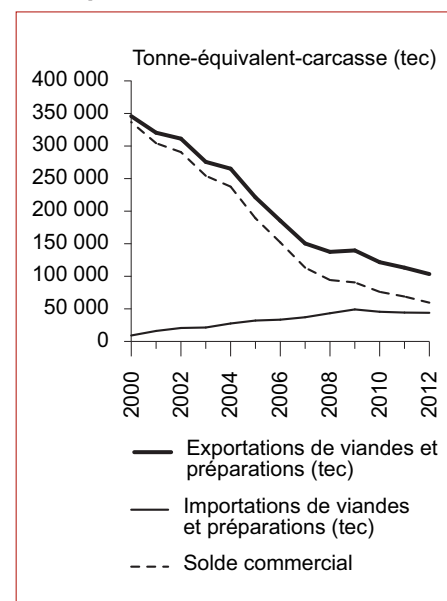
Le solde commercial en tec des viandes de dinde se fragilise, mais est toujours positif

Le solde commercial des viandes et préparations de dinde se dégrade en continu depuis 12 ans. En 2012, il reste toutefois positif, bien que quasiment réduit au sixième de son volume de l'année 2000.

Au cours de la période 2000 à 2012, le solde commercial en volume et en valeur se replie fortement avec l'Union européenne et les pays tiers. Au sein de l'Union, la réduction concerne tous les principaux partenaires, notamment l'Italie, les Pays-Bas et l'Allemagne.

Les exportations de viande et préparations de dinde se sont effondrées, passant de près de 350 000 tec en 2000 à 103 000 tec en 2012. La situation est similaire quelles que soient les

Le solde commercial en tec des viandes et préparations de dinde se dégrade, mais reste positif



Source : DGDDI (Douanes)

Les soldes commerciaux de viandes et préparations de dinde se dégradent avec l'ensemble des principaux partenaires

Unité : tonne-équivalent-carcasse

	Monde	UE	Pays tiers	Allemagne	Ensemble Belgique-Luxembourg	Pologne	Royaume-Uni	Pays-bas	Italie	Espagne
Exportations françaises de viandes et préparations de dinde										
2000	345 863	238 868	106 995	61 640	39 952	749,2	19 098	15 272	29 132	34 451
2006	185 374	128 085	57 289	27 991	34 072	1 673	7 553	5 239	1 392	28 039
2012	103 455	74 812	28 644	12 823	22 808	538	2 946	2 637	1 517	11 785
Évol. 2012/2000	- 70 %	- 69 %	- 73 %	- 79 %	- 43 %	- 28 %	- 85 %	- 83 %	- 95 %	- 66 %
Importations françaises de viandes et préparations de dinde										
2000	9 143	7 708	1 435	1 600	1 188	0	675	847	1 290	1 453
2006	33 401	25 517	7 884	6 871	2 305	593	1 399	3 553	5 236	1 423
2012	43 930	39 839	4 091	15 414	2 386	4 543	1 518	3 736	5 642	4 090
Évol. 2012/2000	380 %	417 %	185 %	863 %	101 %	-	125 %	341 %	337 %	182 %
Solde des échanges de viandes et préparations de dinde										
2000	336 719	231 159	105 560	60 040	38 765	749	18 423	14 425	27 842	32 999
2006	151 973	102 568	49 405	21 120	31 767	1 081	6 154	1 686	- 3 844	26 616
2012	59 525	34 972	24 553	- 2 591	20 421	- 4 006	1 428	- 1 099	- 4 126	7 696
Évol. 2012/2000	- 82 %	- 85 %	- 77 %	-	- 47 %	-	- 92 %	-	-	- 77 %

Source : DGDDI (Douanes)

destinations : deux tiers en moins au cours de la période, aussi bien vers l'Union européenne que vers les pays tiers. Les flux vers l'Union européenne étaient et restent prépondérants. Dans le même temps, les importations ont beaucoup augmenté. Parties de très bas, leur progression est spectaculaire même si celle-ci pèse beaucoup moins que la chute des exportations dans la dégradation du solde commercial de la France.

Au sein de l'Union, le principal partenaire de la France pour le commerce de dindes est l'Allemagne, qui a fortement augmenté les volumes de dindes abattues lors des dernières années (cf. ci-dessus). C'est le pays

qui développe le plus ses envois de viande de dinde vers la France. De 2000 à 2012, les exportations françaises vers ce pays se sont réduites de 80 %.

La situation est comparable en ce qui concerne l'Italie dont les abattages de dindes ont fortement progressé tandis que les volumes achetés à la France se réduisaient de 95 % de 2000 à 2012. Dans le même temps, les exportations italiennes de viande de dinde vers la France ont plus que quadruplé. De la même manière, l'Espagne a augmenté les abattages de dindes ces dernières années et réduit ses achats de viande de dinde française (- 66 % de 2000 à 2012), tandis

qu'elle amplifiait les envois vers l'Hexagone (+ 180 % dans le même temps). Depuis 2000, la Pologne a quant à elle développé sa production et ses expéditions vers la France, sans qu'elle ait pour autant constitué un débouché important des produits français compte tenu de son adhésion récente à l'UE en 2004.

Les importations françaises de viande et préparations de dinde en provenance de l'Union européenne se répartissent de la manière suivante : 46 % de produits frais, 44 % de produits congelés et 10 % de préparations et conserves à base de dinde. Les importations de produits préparés sont plus fréquentes en provenance de l'Allemagne : 26 % de produits frais, 41 % de produits congelés et 33 % de préparations.

Entre 2000 et 2012, les pays tiers ont également augmenté leurs envois de viande de dinde vers la France, même si ceux-ci restent très modérés, passant de moins de 1 500 tec en 2000 à près de 4 000 en 2012. Parmi les pays tiers, le Brésil est de loin le principal fournisseur de la France avec 80 % des parts de marché de ces pays en 2009 et plus de 40 % en 2012.

De 2000 à 2012, l'ensemble des soldes commerciaux de viande et préparations en volume se réduisent, que ce soit en produits congelés, frais ou en préparations. La plus forte réduction concerne les préparations, dont le solde commercial est le seul à devenir négatif au cours de la période.

La baisse de la production française de dinde se traduit par une baisse des exportations

	2000 (tec)	2012 (tec)	Évolution 2012/2000 (%)
Total Importations	9 143	43 930	+ 380
Congelé	4 342	17 691	+ 307
Frais	1 311	14 258	+ 987
Préparations	3 490	11 981	+ 243
Total Exportations	345 863	103 455	- 70
Congelé	181 169	58 652	- 68
Frais	146 458	36 679	- 75
Préparations	18 235	8 125	- 55
Solde commercial	336 719	59 525	- 82
Congelé	176 827	40 961	- 77
Frais	145 147	22 421	- 85
Préparations	14 745	- 3 856	- 126

Source : DGDDI (Douanes)

Sources et définitions

Sources

- L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en tête et en tonne-équivalent-carcasse (gallus, dindes, canards, pintades, etc.)
- L'enquête auprès des sélectionneurs et accoueurs pour les éclosions de poussins
- FranceAgriMer - RNM pour les cotations et les données du panel Kantar
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur
- Eurostat pour les données relatives à l'Union européenne

Définitions

- La consommation apparente est calculée par bilan, à partir des abattages, augmentés des importations et diminués des exportations totales de viande (y c. produits à base de viandes, charcuteries, graisses). Elle est exprimée en tonne-équivalent-carcasse (tec) uniquement.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans la rubrique « Conjoncture - Le bulletin - Aviculture » pour les principales séries chiffrées
- dans « Données en ligne - DISAR - Élevage - Conjoncture avicole » pour des données complémentaires

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Les abattages de poulets sont en forte hausse en avril », Infos rapides Aviculture n° 6/11, juin 2013
- « Production française d'œufs de consommation en fort repli en 2011 et 2012 », Synthèses Aviculture, n° 2013/204, mars 2013
- « En 2011, le succès du poulet auprès des consommateurs ne se dément pas », Synthèses Aviculture, n° 2012/187, septembre 2012
- « En 2011, la production française de foie gras progresse encore, tandis que la consommation et les exportations marquent le pas », Synthèses Aviculture, n° 2012/184, juillet 2012
- « La reprise de la production se poursuit sauf pour les œufs et la dinde », Synthèses Aviculture, septembre 2007

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

FranceAgrimer - RNM : Réseau des nouvelles des marchés

Cidef : Comité interprofessionnel de la dinde française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christian Pendariès
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr